

Le Prix de la Guerre

Par Mari Murdock

Quelques semaines plus tard, en territoire contesté...

Matsu Tsuko s'accroupit dans un épais bosquet. Elle attendait, en embuscade avec une dizaine d'autres unités de samurai du Clan du Lion. Le dense feuillage étouffait les cris et le bruit de l'acier du combat qui se tenait plus bas, mais rien n'atténuait l'odeur ferrugineuse du sang qui emplissait l'air et qui faisait monter la fureur en elle. Elle devait s'efforcer de contrôler ses jambes, qui la poussaient à se jeter dans la mêlée. Elle observa son commandant, Akodo Toturi, mais son visage lisse ne trahissait rien de ses plans, alors qu'il scrutait la bataille au loin.

Mais qu'attend donc cet idiot ?

Le contingent de Tsuko était arrivé environ une heure plus tôt, prêt à soutenir les forces s'amenuisant d'Akodo Arasou, le Champion du Clan du Lion, dans le conflit territorial avec le Clan de la Grue. Les Grues avaient eu l'insolence de consolider leurs forces d'occupation à Toshi Ranbo, la ville la plus au nord du territoire des Lions, pour éloigner l'armée Lion de la région contestée et riche en céréales des Plaines d'Osari, plus au sud. Arasou menait des opérations autour de la ville depuis plusieurs semaines. Il construisait des armes de siège et n'attendait plus que les renforts pour lancer l'assaut final et reprendre la cité, afin de s'assurer que les Grues ne pourraient plus l'utiliser comme base contre eux. Le frère aîné d'Arasou, Toturi, avait été convoqué de son monastère pour apporter son aide, mais...

Pourquoi hésite-t-il ?

Un petit contingent Grue passa à vive allure à côté de leur planque. Ils portaient des torches pour se faufiler derrière les forces d'Arasou et mettre le feu à leurs béliers. Elle saisit son katana et attendit que l'éventail doré de Toturi donne le signal de démarrer l'assaut. Mais il restait immobile.

« Qu'attendons-nous ? », lança Tsuko à voix basse. Son sang se réchauffait, ses doigts serraient encore plus vigoureusement son katana, jusqu'à ce son poing se mette à trembler. « Les Grues sont juste là ! »

Toturi ne répondit pas, plaçant son éventail parallèle au sol, le signal qui indiquait d'attendre. Tsuko se détourna, emplie de dégoût. Elle porta son attention vers ses frères d'armes, dont l'impatience était aussi palpable que la sienne. Un peu plus bas, Matsu Gohei souriait, affichant sa jovialité déconcertante face au danger, comme toujours. Juste derrière elle, les bottes de Kitsu Motso émirent un craquement alors qu'il s'agitait, semblant tenter de comprendre les pensées de Toturi.

Comme si réfléchir était la solution. Elle regarda à nouveau Toturi. *Il est faible. Arasou n'attendrait jamais de la sorte pour faire de savants calculs. La victoire est à portée de main !*

Tsuko mit quelques instants à repérer Arasou dans l'escarmouche lointaine. Le scintillement de feu du casque doré d'Arasou attira son attention. Il faucha un *ashigaru* Grue d'un seul mouvement. La tête du combattant Grue se détacha de ses épaules et Arasou profita du vide créé pour foncer tout droit sur un autre guerrier Grue et lui asséner un violent coup au visage en lançant un féroce cri de guerre.

La place de Tsuko était à ses côtés, au cœur de la bataille, et pas cachée dans un fourré comme un mulet effarouché désobéissant à un maître peu hardi.

Malgré la férocité d'Arasou, les Grues portant les torches avaient réussi à détourner l'attention des Lions, qui s'étaient éloignés des remparts de la ville. À ce moment, un déluge de lanciers Grues déferla par les portes et chargea à l'arrière des forces d'Arasou comme une vague bleue s'étalant sur du sable doré. Des cris emplirent le ciel alors que la ligne de lanciers s'abattait sur les troupes Lions, les séparant de leurs béliers. Arasou lança le signal indiquant une retraite groupée et les samurai Lions se retirèrent en courant, passant devant les arbres qui servaient de cachette à Toturi, les lanciers Grue sur leurs talons.

« Toturi ! » appela à nouveau Tsuko alors que les armées Lion et Grue les dépassaient, mais Toturi resta immobile, se contentant de regarder. Elle leva le bras comme pour le frapper, mais Motso lui saisit le coude.

« Patience, Tsuko-sama ! », murmura Motso, utilisant toutes ses forces pour retenir son bras jusqu'à ce qu'elle finisse par se dégager. « Notre commandant attend que les Grues aient perdu assez de terrain et qu'ils ne puissent plus rien faire ! »

Soudain, Toturi leva son éventail pour lancer l'attaque. Des cris de guerre résonnèrent à travers la forêt alors que les renforts Lions firent irruption des arbres, se joignant enfin à la mêlée. Ils rattrapèrent les Grues et les prirent en tenaille pendant qu'Arasou, apercevant les troupes Lions à peine apparues, lança une contre-attaque. Tsuko se fraya un chemin par la force dans la bataille pour rejoindre Arasou qui frappait trois *ashigaru* Grues, qu'il évinça facilement malgré la fatigue du combat.

« Ce n'est pas trop tôt », dit-il d'un ton léger à Tsuko, en souriant, son beau visage couvert de sang Grue et de poussière. Il se tourna, joua de ses jambes avec dextérité pour contrer le coup agile d'un samurai Grue qui visait sa gorge et l'acheva d'un coup rapide.

« Votre frère hésitait », cria-t-elle pour se faire entendre malgré le tintement de l'acier, tout en plantant habilement son arme dans un samurai Grue qui avait trébuché trop près d'elle. Le corps tomba en émettant un bruit sourd, avant qu'elle ne saute par-dessus pour se diriger vers une combattante Grue qui dansait autour de Motso, menaçant de lui couper la tête au milieu de son gracieux *kata*. Tsuko se jeta sur elle, ce qui mit fin à la fluidité prétentieuse de ses mouvements, typiques des Grues, et lui asséna un coup fatal.

« Toturi-kun réfléchit trop ! », dit Arasou en riant, sautant vers l'avant à la rencontre de deux nouveaux *ashigaru* Grues qui tentaient frénétiquement de reprendre le dessus. « Je lui dis tout le temps ! »

« C'est pour cette raison que vous êtes le Champion du Clan, et pas lui ! », répondit-elle, se retournant pour affronter un fringant samurai Grue dans son armure bleue laquée. Tsuko chargea, mettant au défi l'agilité gracieuse de la Grue par une violente poussée. Malgré la force supérieure de Tsuko, la Grue déviait tous les coups grâce à d'habiles esquives et parades, et son armure atténuait la puissance de ses attaques. Un rapide coup tranchant la coupa au flanc, au bras, à l'épaule et au visage, mais elle souriait malgré la douleur.

Nous sommes les crocs du Lion !

Tsuko se rua vers l'avant pour contrer la position défensive de son adversaire, l'écrasant par sa férocité brute. Elle poussa un grand cri, puis lui taillada la gorge au niveau d'un point faible, avant qu'il ne s'effondre au sol.



Des battements de tambour résonnèrent depuis le haut des remparts de Toshi Ranbo, auxquels les Grues répondirent en battant en retraite. Tsuko se remit à la recherche d'Arasou, pour recevoir l'ordre de se lancer à leur poursuite, mais Toturi avait rejoint son frère avant elle. Tsuko courut pour entendre la fin de leur échange.

« ... siège est la meilleure solution », insistait Toturi, le calme affiché par son visage s'opposant, comme toujours, à la violence de la scène. « Si nous prenons la ville par la force... »

« Tu admetts donc que si nous continuons, nous pourrions prendre la ville ? », dit Arasou, en fronçant ses beaux sourcils. « Nous avons toutes les chances de notre côté ! Grâce à cette attaque en tenaille, nous avons grandement réduit leurs forces. Il ne nous reste plus qu'à en finir ! Les portes sont ouvertes ! Aujourd'hui, nous allons reconquérir ce qui nous revient de droit ! »

La bouche de Toturi se tordit dans un rictus sérieux et il se redressa, comme pour marquer par cette position son rôle de grand frère. « La prendre par la force pourrait être l'étincelle qui déclencherait une guerre totale avec les Grues et détournerait les faveurs de l'Empereur de notre clan. Un siège nous laisse espérer que les Grues se rendront pour ne pas perdre la face et éviter un massacre. »



Tsuko fit un pas en avant. « Rester à espérer qu'ils se rendront ? Quel Lion pourrait avoir une idée pareille ? », rugit-elle. « Suivez vos instincts, Arasou-sama. N'oubliez pas : "Celui qui frappera le premier vaincra". C'est ainsi que nous serons victorieux. Un siège ne nous apportera aucune gloire et l'espoir n'a jamais permis de prendre une ville. »

Arasou regarda Tsuko droit dans les yeux, son regard brillant de fierté. Il sourit. Tsuko sentit son cœur brûler dans sa poitrine.

« Dame Tsuko est d'accord avec moi, Toturi-san. Suivons ses conseils et laisse-moi mener l'assaut final sur la ville. Toshi Ranbo sera nôtre ! »

Son puissant bras fit un signe à ses porte-drapeaux. Les forces Lion, unies derrière leur Champion, formèrent des rangs disciplinés, prêtes à charger. Tsuko et Toturi rejoignirent les lignes, encadrant Arasou.

« Pour la victoire ! », cria-t-il, lançant un dernier regard à Toturi, puis à Tsuko, avant de charger en direction des Grues qui battaient en retraite.

Tsuko se précipita vers Toshi Ranbo, son cœur empli d'orgueil alors que ses frères et sœurs Lions se pressaient pour submerger l'ennemi. Arasou et ses soldats d'élite foncèrent vers les Grues à grandes enjambées, rattrapant leurs premières proies rapidement. D'un bond puissant, il se jeta sur le dos d'un grand lancier Grue, le projetant au sol. Il plongea en avant pour balayer les jambes d'un autre soldat Grue qui battait en retraite avant de bondir pour en écraser un troisième.

Tsuko se décala vers la droite pour se frayer son propre chemin vers les portes de Toshi Ranbo. Elle poignarda un soldat Grue, qui en entraîna un autre dans sa chute. Tsuko se jeta sur eux et les acheva rapidement. Son katana alla se loger profondément entre les plis laqués d'un plastron et elle le dégagea d'un coup de pied. Elle se remit à avancer.



Plus que trois cents pas vers la porte ! La victoire nous appartient !

Un éclair bleu et blanc sortit de Toshi Ranbo. Doji Hotaru, la Championne du Clan de la Grue, apparut, suivi d'un petit corps d'archers qui protégeaient par leurs tirs de couverture la fuite des Grues. Ils décochèrent une volée, faisant pleuvoir la mort sur les Lions. Deux flèches frôlèrent le visage de Tsuko, qui courut vers la porte pour s'abriter des projectiles. Elle enjamba plusieurs corps de Grues mutilés, qui lui indiquaient le chemin emprunté par Arasou dans sa frénésie. Elle réussit à apercevoir le haut de son casque brillant.

Tsuko accéléra pour le rattraper. Elle entendait ses cris de guerre, emplis de la passion du combat. Il s'attaquait avec fureur aux rangs des Grues, transperçant leurs corps bleus qui s'effondraient en tournoyant, comme des feuilles avant une tempête. Il n'était plus qu'à deux cents pas de la porte. Tsuko pouvait voir le visage d'Hotaru, crispé par la peur, alors que la force impétueuse des Lions approchait. Les yeux de la Championne de la Grue étaient remplis de larmes.

« Victoire ! », cria Tsuko. « Arasou, conduis-nous à la victoire ! »

Mais à mesure que Tsuko avançait, elle vit plus clairement le visage d'Hotaru. Ce n'était pas la peur qui l'animait, mais la tristesse.

La Championne du Clan de la Grue tira sur la corde de son arc d'un geste lent et gracieux. La flèche partit et se planta, après une course rapide comme l'éclair, dans la poitrine d'Arasou. Le Champion du Clan du Lion ne flancha pas. Tsuko fendit la foule, essayant de rejoindre Arasou, mais plusieurs dizaines d'*ashigaru* Grues lui barraient toujours le passage, la ballottant de tous côtés. Elle lâcha son katana pour mieux dégager les obstacles.

L'arc d'Hotaru décocha une seconde flèche, dont la tête se logea à l'arrière du casque d'Arasou, en émettant un bruit sourd qui atteignit Tsuko en plein cœur. Ses gestes ralentirent et il tomba en avant, face contre terre.

Tsuko hurla, mais elle n'entendit même pas le son. Le silence envahit son corps, son ventre, sa gorge, son cœur. Tous ses membres s'engourdirent, ses jambes se mirent à trembler, à peine capables de la porter et la faisant trébucher. Finalement, après un moment qui lui sembla une éternité, elle se retrouva debout près de celui qui fut le plus grand samurai du Clan du Lion.

Elle tomba à genoux, étouffée par la tension qui assaillait ses poumons, le corps tremblant d'incrédulité.

Non !

Elle attrapa son épaule, mais ses gestes étaient trop fébriles pour qu'elle réussisse à le soulever.

Je suis dans un rêve... un cauchemar !

Toturi se précipita vers elle et releva Arasou. La flèche d'Hotaru sortait de son œil, du sang s'écoulant le long du fût, pour se répandre dans l'autre œil, clair, mais dont le regard était absent.

Toujours tremblante, Tsuko se détourna des yeux vides d'Arasou pour observer Toturi mais il ne la remarqua pas. Les mâchoires serrées, seul signe de sa douleur, il fixait Hotaru. La samurai aux cheveux blancs essuya ses larmes avant de fuir avec le reste des Grues vers Toshi Ranbo. Les portes se refermèrent derrière eux.

Le silence fut rompu par le chaos du champ de bataille : les râles des mourants et des blessés, mais aussi



les éclaboussures pourpres ressortant indifféremment des tissus bleus et marron accablèrent Tsuko.

Motso s'approcha, le katana d'Arasou en main. Du sang de Grue coulait toujours de sa lame, tachant l'armure dorée d'Arasou.

« Seigneur Toturi », murmura Motso, sa voix douce tout éraillée. Il dirigea la poignée ancestrale vers le frère endeuillé. « Vous êtes le plus âgé des héritiers d'Akodo le Borgne et devenez donc le Champion du Clan. »

Tsuko ferma les yeux et tendit le bras à l'aveugle vers la main gantée d'Arasou. Elle était toujours chaude.

« La guerre ! », rugit Tsuko en tapant du poing sur la table, ce qui fit tomber au sol les cartes et figurines de troupes.

Toturi serra les dents tout en étudiant les expressions des autres samurai du Clan du Lion assemblés dans le pavillon de guerre, comme dans une histoire tragique. Leurs traits étaient éclairés par la lumière vacillante du feu, la tristesse creusant les plis de leurs visages fermés. Kitsuo Motso fit un geste nerveux, incapable de regarder Tsuko ou Toturi dans les yeux. La bouche crispée de Matsu Agetoki formait un rictus. Toturi se retourna vers Tsuko. Son visage était le seul à exprimer de la rage : une rage pure, bouillonnante.

« La guerre contre les Grues ! », répéta Tsuko, la dureté de sa voix résonnait au milieu des autres, comme pour les forcer à se soumettre. « Les pertes d'aujourd'hui ne peuvent pas rester impunies ! Notre Clan a été insulté. C'est... »

« Le prix d'une bataille ! », grommela Agetoki. Le vieux Lion lui lança un regard noir. « Notre Clan devrait avant tout être conscient que c'est le prix à payer *et* que nous paierons même plus cher si nous entrons en guerre ouverte contre les Grues ! »

« L'Empereur ne verra pas d'un bon œil une déclaration illégale », marmonna Matsu. « Arasou a voulu attaquer les Grues. Le Clan de la Grue affirmera qu'il se défendait, nous ne pouvons donc pas venger immédiatement la mort de notre champion. Nous devons passer par la voie officielle. »

« Encore attendre ? », éructa Tsuko. « Toturi, cessez de vous comporter comme un enfant candide et agissez ! Nous devons nous venger ! Toshi Ranbo doit nous revenir, de même que les Plaines d'Osari, et encore d'autres territoires, volés par ces meurtriers. Faites-les regretter de nous avoir insultés ! Pensez à l'honneur de votre clan ! Vous êtes maintenant Champion. Qu'allez-vous faire ? »

Tous les regards attendaient une réponse. Il était désormais Champion, lui que son Clan avait laissé de côté pour choisir son frère cadet, Arasou, plus fort et meilleur combattant.

Que vais-je faire ?

Des centaines de possibilités s'offraient à lui. Il devait choisir. Il avait tant de choix à faire.

Arasou. La mort. L'Empereur. L'Empire. Hotaru.

Chaque voie empruntée par son esprit se ramifiait en des dizaines de chemins, comme une rivière, comme la ramure d'un arbre. Il suivit en un instant chaque embranchement, se remémorant les intrigues, jugeant les protagonistes et leurs actions, intégrant des personnages incertains, tous dangereux, tous représentant une menace.

Vengeance. Guerre.

Il commença à compter ceux qui allaient tomber, le coût réel que son clan paierait.

« Soyez maudit, Toturi ! », hurla Tsuko, le sortant de ses pensées. « Vous êtes un lâche ! Vous ne méritez pas d'être Champion ! On ne vous a pas choisi car vous n'avez aucun talent martial. Vous êtes une caricature de Lion ! »

« Silence, Tsuko-sama ! », lança Agetoki d'une voix tonitruante, sa main saisissant son katana. « Votre insubordination est une entorse grave à la discipline ! Akodo-ue est désormais notre chef, et... »

« Stop ! », cria Toturi, sa stature dominant le samurai Lion qui se tenait devant lui. Il fronçait les sourcils d'un air grave, mais il posa calmement sa main sur la table. « Agetoki-san, je vous remercie de faire respecter nos coutumes, la discipline, l'honneur et le décorum, mais les voix des Lions ne doivent jamais être réduites au silence. Tsuko-san a le droit de parler, en particulier en ces temps de douleur et de souffrance. »

Les yeux de Tsuko s'emplirent d'une colère glaciale. « Comment osez-vous ? », murmura-t-elle, d'un ton cinglant comme un coup de couteau. Elle sortit du pavillon.



Gêné, Agetoki secoua la tête, éloignant sa main de son sabre. « Imbécile. L'attitude de Dame Tsuko n'est pas appropriée au *daimyō* de la famille Matsu. »

« Agetoki-san », répondit Toturi, « vous n'êtes pas sans savoir que les Matsu naissent et grandissent dans l'idée de combattre pour toute cause leur semblant juste. Ne lui en tenez pas rigueur. En tant qu'Akodo, je dois prendre la responsabilité de diriger chacun, même les plus véhéments. »

Il détourna le regard du conseil et fixa le feu, espérant qu'il éclairerait son chemin à travers le labyrinthe de ses pensées. Mais il n'arrivait pas à lire les panneaux indicateurs dans l'obscurité.

Il finit par parler : « Je ne prendrai pas de décision avant d'avoir discuté avec les généraux du clan et les autres *daimyō* de la famille. Je demanderai également conseil à l'Empereur. Envoyez des messagers au palais d'Otosan Uchi pour l'informer de la mort de mon frère. Motso-sama, chevauchez jusqu'à Yōjin no Shiro et préparez les rites funéraires pour Arasou-sama. Tsuko-sama vous accompagnera pour transporter le corps. »

« Elle refusera de venir », dit Motso.

« Le devoir ne lui laisse pas le choix », dit Toturi, abaissant la tête en signe de respect. « Ils étaient fiancés et il s'agit de sa dernière obligation envers lui. »

Motso s'inclina et quitta la tente.

Agetoki resta un moment, debout près de la porte, plus petit d'une bonne tête que son nouveau champion, mais se tenant toujours droit et fier. « Akodo-ue », dit-il, posant sa main puissante et calleuse sur son épaule. « Votre temps est venu. Vous connaissez les coutumes des Akodo, mais un Lion est bien plus que son rugissement, plus que son nom, plus que ses crocs, plus que son cœur. Un Lion est tout cela à la fois. Tsuko-sama avait raison de demander ce que vous comptiez faire, car désormais toutes les

familles du Clan du Lion attendent de vous que vous agissiez comme un Lion. »

Toturi acquiesça. « J'ai peur que la mort de mon frère mène inévitablement à un schisme. La rage de Tsuko-san sera un véritable poison et beaucoup la suivront pour s'opposer à moi. »

« En tant que Champion de Clan, vous ne devez pas laisser les divisions s'installer. »

« Jamais. »

Agetoki s'inclina et disparut dans la nuit.

Toturi laissa ses pensées se perdre dans les cartes et les statuettes de troupes qui jonchaient le sol. Il les ramassa par poignées et les entassa sur la table. Une figurine de lion en bois avait une patte cassée.

Quelle pagaille... Il prit la statuette et toucha le bout de la patte cassée. *C'est ma pagaille maintenant.*

Toturi aperçut la carte de Toshi Ranbo au sommet de la pile, les plis du papier froissé formaient des plaines et des montagnes. Une fois de plus, les ramifications des différentes voies lui apparurent. Il revoyait la rage de Tsuko, qui errait au loin, attirée par le feu de la vengeance. Il visualisait la réponse polie et pacifique que lui ferait l'Empereur en apprenant la mort d'Arasou.

Hotaru-san a tué mon frère aujourd'hui.

Ces mots franchirent soudain l'épaisse barrière qu'il avait construite dans son esprit. Le souffle coupé, Toturi écrasa la figurine de lion, qui se brisa en plusieurs morceaux dans sa main, mais il continua de serrer jusqu'à ce que ses doigts s'engourdissent. Lentement, il ouvrit son poing : le lion en bois gisait sans vie dans sa paume. Des gouttes de sang coulaient autour des fragments couleur ivoire qui avaient entaillé sa main.

Mon frère... Arasou...

Un bruissement attira son attention vers la porte. Motso se tenait là, debout.

« Un message, Akodo-ue », dit-il un peu essoufflé, comme s'il venait de traverser le camp en courant. « De la Championne Doji Hotaru. »

Il lui tendit un délicat rouleau blanc portant un sceau argenté. Toturi le prit et hocha la tête, puis Motso s'inclina et quitta précipitamment la tente. Le papier était parfumé de fleurs de prune, qui symbolisaient à la fois la persévérance, l'espoir et le caractère éphémère de la vie. Les traits élégants de la calligraphie s'enroulaient sur sa surface : « Pour le Champion de Clan, Akodo Toturi. »

Il rompit le sceau.

« Akodo Toturi, frère d'armes, ami cher à mon cœur et nouveau Champion du Clan du Lion, je vous écris dans la chaleur de cette nuit emplie de tristesse alors que votre clan vit la fin d'une ère. Akodo Arasou-dono était le meilleur de votre clan, un noble guerrier dont la vie a fait la fierté de vos ancêtres dans les Cieux. Il fut un adversaire admirable et... »

La diplomatie fleurie des Grues et l'étiquette sociale s'effacèrent après l'arrêt marqué par les coups de pinceau.

« ... je sais que votre force d'esprit vous empêchera d'accepter votre souffrance. Néanmoins, bien que mon âme puisse difficilement appréhender l'atrocité de ce qui s'est produit aujourd'hui, je sais que quelque part, au plus profond de vous, ce même sentiment se tapit, cette angoisse, cette noirceur.

Je ne peux vous être d'aucun réconfort et ne pourrai jamais remplir ce vide abyssal. Il m'est maintenant impossible de vous rendre ce que je vous ai pris. Mais vous êtes à présent champion,

et ce que vous déciderez de faire aura désormais un sens pour les Akodo et la mémoire de votre frère, mais aussi pour votre clan.

Je sais que vous êtes réfléchi, sage et honorable et suis donc persuadée que vous suivrez le bon chemin. Pourtant, bien que nous ayons été amis pendant des années, je n'arrive pas à deviner ce qu'il sera. Je vous écris pour vous le demander. Toturi-san, qu'allez-vous faire ?

Votre loyale et fidèle ancienne camarade, compagne d'arme et de service auprès de l'Empereur,
Doji Hotaru. »

Toturi ferma les yeux.

Hotaru a tué mon frère.

Il s'écroula au sol, lâchant la figurine ensanglantée de lion et la lettre d'Hotaru, prenant sa tête dans ses mains alors qu'il voyait la scène, se rejouer encore et encore sous ses yeux.

Deux flèches. Le corps sans vie. Les larmes d'Hotaru. Le cœur de Tsuko. Arasou, pourquoi n'as-tu pas écouté ? Pourquoi me laisses-tu dans ce pétrin ?

Qu'allez-vous faire ? Ils le lui avaient tous demandé – Tsuko, Agetoki, et même Hotaru.

Que vais-je faire ?

Un sentiment de chaos l'envahit à nouveau, se divisant en une multitude de chemins sinueux qu'il devait tous suivre. Les actions à entreprendre formaient des nœuds compliqués : l'inévitable appel à la vengeance, la menace de la guerre, les objectifs et victoires d'Arasou tous coupés par des centaines de voies sans issue sanglantes, un entrelacement terrible de choix que Toturi n'osait pas faire. Tous les chemins formaient des rivières de sang qui s'écoulaient dans un profond océan et s'écroulaient autour de lui. Il pressa sa main ensanglantée sur son cœur.

La voix d'Arasou résonnait dans sa mémoire, réduite au silence par la confusion. « Frère, tu réfléchis trop. » L'image du visage puissant de son frère planait devant lui ; il n'avait désormais plus qu'un seul œil, comme Akodo le Borgne, et souriait. « Tu réfléchis trop. »

« Je sais ! », répondit Toturi à voix haute. Il tapait le sol de ses poings. « C'est pour ça que tu as été choisi, et pas moi ! C'était toi l'homme d'action. Tu étais celui qui rendait tout possible ! »

Le silence lui répondit, le silence de la mort. Arasou ne lui répondrait plus jamais et ce silence pesa sur Toturi, qui sentait que l'univers entier attendait sa réaction.

Que vais-je faire ?

Toturi ouvrit les yeux. À l'autre bout de la tente, s'élevant au-dessus de la figurine de lion cassée qui gisait au sol, le *mon* du Clan du Lion claquait dans la brise légère, sa couleur dorée brillant dans la lumière du feu, affirmant sa splendeur féroce.





Akodo Toturi - Flamboyant Champion du Clan du Lion

